

---

**De:**

**Envoyé:** 11 octobre 2008 14:31

**À:** Poliquin, Renée (BAPE)

**Objet:** Dossier Pourvoirie Beauséjour VS parc d'éoliennes

À qui de droit,

Le présent courriel est pour vous signifier mon désaccord relativement à la construction d'un parc de plusieurs éoliennes en bordure du terrain où se situe la pourvoirie Beauséjour.

En effet, construire ces mastodontes en acier blanc qui seront visibles et audibles à plusieurs centaines de mètres, si ce n'est des kilomètres, ne sont pas des solutions envisageables. Il faut permettre aux (rares) entreprises de la région, qui ont pour seul produit à offrir la beauté de la Gaspésie - et c'est le cas pour la pourvoirie Beauséjour, de survivre. Les entreprises dans ce coin du pays ont déjà suffisamment de difficultés à survivre, leur ajouter en plus des "handicaps" comme la construction de ces éoliennes va achever de les détruire.

La pourvoirie Beauséjour engage de 7 à 10 personnes par année et ce depuis 18 ans. Ca ne paraît pas comme ça, mais ca représente près de 20% des forces de travail d'un village comme Petite-Vallée. S'il fallait que Montréal, Québec, ou n'importe quelle ville ou village du Québec perde 20% de ses emplois d'un seul coup, on en entendrait parler jusqu'en 2100, il y aurait des manifestations dans les rues, bref ca serait l'anarchie!! Et tout ca pour construire ces éléphants blancs qui ne créeront pas d'emploi dans le coin, qui vont ensuite polluer la seule vraie richesse de la Gaspésie - la beauté des paysages - surtout dans ce coin de pays où la pauvreté frappe encore plus fort qu'ailleurs. Et ce n'est pas le petit 25,000\$ annuel que la compagnie propriétaire de ces éoliennes s'engage à verser à la municipalité de Petite-Vallée, qui va remplacer l'impact économique négatif que la perte de ces 10 emplois va produire dans la région. Car il ne faut pas se leurrer, ca a l'air bien gentil de construire des éoliennes, ca fait énergie propre, vert, pro-environnement, mais si pour construire ces engins il faut tout briser autour et couler les entreprises déjà existantes qui sont, elles, le véritable moteur économique de la région, j'affirme alors qu'il est nécessaire de revoir le projet de construction d'éoliennes afin de protéger ces rares spécimens que sont les entreprises de la Gaspésie. Il faudrait ajouter les entreprises gaspésiennes sur la liste des espèces en voie de disparition!! Il faut ABSOLUMENT les protéger.

Je ne vous parlerai pas des impacts écologiques de ces mastodontes, qui sont maintenant de mieux en mieux connus, notamment auprès des populations de chauve-souris et petits oiseaux, dont on retrouve les carcasses en amoncellement à leur pied. Ces gros jouets ont clairement des impacts significatifs sur l'environnement. Les chercheurs ne mesurent pas encore toute l'étendue de ces impacts, les recherches ne faisant que commencer.

Il y a aussi la question des couloirs aériens qu'empruntent les petits avions et transporteurs régionaux. L'Association des pilotes de brousse dénonce vertement la construction des éoliennes en bordure des couloirs aériens, notamment ceux qui se développent depuis quelques années, comme c'est le cas pour la Pourvoirie Beauséjour. Une partie de sa clientèle est constituée de gens venant en petit avion et en hélicoptère. Des éoliennes construites en bordure du terrain de la pourvoirie Beauséjour représente pour eux un risque certain pour l'approche de leur appareil. Vous pouvez consulter leur sondage, affiché sur leur page d'accueil sur Internet.

La Gaspésie est immense. 95% de son territoire est inoccupé. Que les constructeurs d'éoliennes aillent les construire là où ils ne nuiront à personne et où leurs impacts seront minimales. Ce n'est pourtant pas la place qui manque en Gaspésie. Les constructeurs n'ont à mettre ces éoliennes plus à l'intérieur des terres de la couronne, de quelques kilomètres. De cette façon, elles ne seront plus visibles, ni audibles, du terrain de la pourvoirie. Il existe déjà plusieurs chemins de forêt pour s'y rendre.

Bien à vous,

Yves Milliard

2008-10-14